

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de l'album *Le Marchand de bonheur* de Davide Cali et Marco Somà

©2020



AU CŒUR DU LIVRE :

Le Marchand de bonheur a pour ambition de proposer une définition d'un concept abstrait. Qu'est-ce que le bonheur ? Pour cela, l'auteur Davide Cali imagine une histoire qui prend la forme d'un inventaire de différents points de vue sur la question. Dans le même temps, les illustrations de Marco Somà jouent sur un autre élément important du texte : le fait que les personnages soient des oiseaux anthropomorphisés. Il y a donc autant de réponses à la question que d'espèces d'oiseaux. C'est une souris qui clôture la série et rompt par là-même avec la logique transactionnelle du texte. Le bonheur que vend le pigeon-marchand n'est jamais représenté dans les illustrations. Et pour cause : le bonheur est un état émotionnel et ne s'incarne que dans des expériences de vies personnelles, par conséquent multiples. Le texte se garde d'ailleurs de détailler une éventuelle matérialité du bonheur ou même la nature exacte des expériences émotionnelles. Il suggère en revanche différentes appréciations de sa quantité et de sa valeur en mettant en scène différents modes de vie. La souris est la seule à ne pas acheter le pot de bonheur : elle le trouve. Dans la révélation finale, elle accorde de la valeur non pas au contenu, qui s'avère inexistant, mais au contenant : le pot et probablement ce qu'elle projette d'y mettre lui procure ce bonheur qui avait échappé malicieusement au lecteur jusqu'à présent.

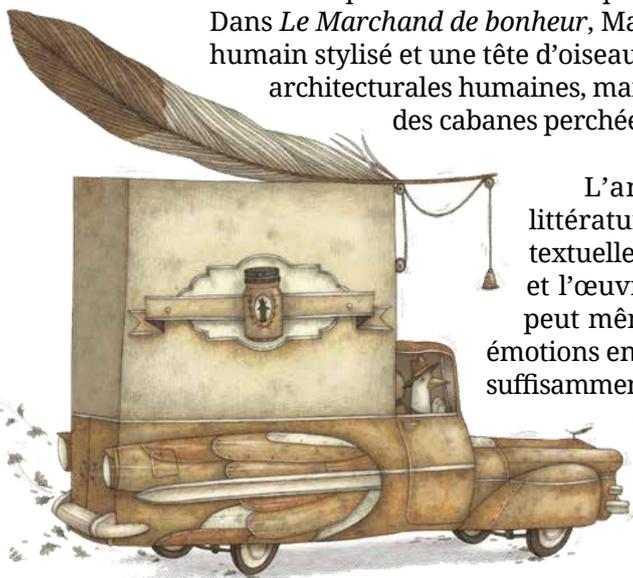


UNE QUESTION AUTOUR DE L'ALBUM :

« Pourquoi des animaux anthropomorphisés ? »

Dans les albums de littérature de jeunesse, les animaux sont souvent anthropomorphisés. Ils empruntent aux humains des traits physiques, des attitudes ou des comportements. L'anthropomorphisme peut concerner également les objets. Dans *Le Marchand de bonheur*, Marco Somà imagine des créatures avec un corps humain stylisé et une tête d'oiseau. Leur habitat emprunte à la fois à des logiques architecturales humaines, mais aussi à des modes de vie propres aux oiseaux : des cabanes perchées dans les arbres à la façon de nichoirs élaborés.

L'anthropomorphisme est une convention en littérature de jeunesse. Cette forme de représentation textuelle ou graphique introduit un filtre entre le lecteur et l'œuvre mais autorise néanmoins l'identification. Il peut même la faciliter : l'enfant peut expérimenter des émotions en les transposant dans une fiction, un imaginaire suffisamment éloignés de lui pour ne pas ressentir de danger, de risque.



L'anthropomorphisme de la création littéraire se réfère par ailleurs à l'animisme et fait écho aux croyances des premières années du développement de l'enfant.

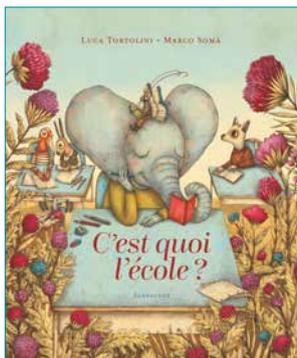
Ce mode de représentation peut être contesté. Ainsi, la pédagogie Montessori considère que la perception du réel de l'enfant sera d'autant plus fine qu'il aura la capacité de faire la distinction avec la fiction. Or l'anthropomorphisme de la littérature de jeunesse entretiendrait une forme de flou entre les deux, ce qui serait préjudiciable à la construction de son imaginaire. Dans les histoires se revendiquant de Maria Montessori, jamais un chien ne parlerait, par exemple !



UN ATELIER EN CLASSE
PRODUCTION ÉCRITE / À PARTIR DU CE1 :

- 1.** L'enseignant donne la consigne à chaque enfant de ramener de chez lui un bocal de verre vide avec son couvercle de métal (type pot de confiture). À défaut, on peut utiliser un seul bocal de verre plus grand, pour l'ensemble de la classe.
- 2.** L'enseignant lit à haute voix l'album à la classe. À l'issue de la lecture, les élèves sont amenés à se poser la question suivante : « en s'appuyant sur une des doubles pages, que pensez-vous que les pots du marchand de bonheur renferment ? Lister les hypothèses émises. » L'enseignant donne la définition du bonheur : « 1. Chance 2. État de pleine satisfaction. »
- 3.** L'enseignant propose aux élèves de fixer une date au calendrier où le pot sera réouvert. Au moment de la réouverture, chaque élève tire au sort une définition et la lit à haute voix. L'auteur.trice se signale aux autres. Il ou elle explique son choix. L'enseignant interroge chaque enfant : « Est-ce que ta définition du bonheur est encore celle que tu as enfermée dans le bocal ? En proposerais-tu une autre aujourd'hui ? Si oui laquelle ? »

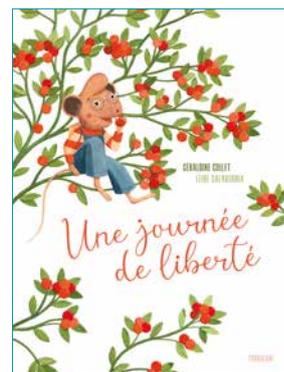
TROIS ALBUMS À METTRE EN RÉSEAU :



C'est quoi l'école ?
Luca Tortolini
et Marco Somà, 2022



Les mûres
Olivier de Solminihac
et Stéphane Poulin, 2017



Une journée de liberté
Géraldine Collet
et Leire Salaberria, 2022